28/02/2025

# Étude des indices sociaux-économiques de l'Afrique

TP PowerBI - M. SMAÏLI



Fethi Khlifi & Clément Tétard IDMC – UNIVERSITE DE LORRAINE

# Table des matières

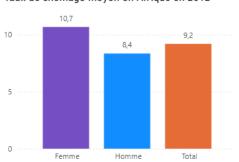
1.	Chá	nômage	2
1	.1.	A l'échelle continentale	2
1	.2.	A l'échelle régionale	3
1	.3.	A l'échelle nationale	5
2.	Édu	ucation	6
2	2.1.	Taux d'alphabétisation	6
	2.1.	1.1. A l'échelle continentale	6
	2.1.	1.2. A l'échelle régionale	7
	2.1.	1.3. A l'échelle nationale	9
2	2.2.	Dépenses d'éducation et impact sur l'alphabétisation	10
3.	PIB	B et Croissance	12
4.	Conclusion		

# 1. Chômage

## 1.1. A l'échelle continentale

En 2012, le taux moyen de chômage sur le continent Africain est de 9,2 %, représentant plus de 100 millions d'africains sans-emploi. C'est trois points de plus que le taux moyen de chômage mondial la même année s'élevant à 6,2 % (*ILO Open Data*).

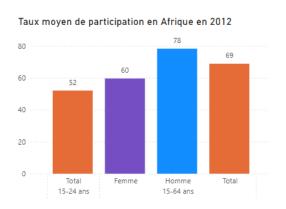
On observe une disparité entre les hommes et les femmes : 8,4 % contre 10,7 %. Ces dernières sont plus confrontées au chômage avec un taux supérieur de plus de 2 points.



Taux de chômage moyen en Afrique en 2012

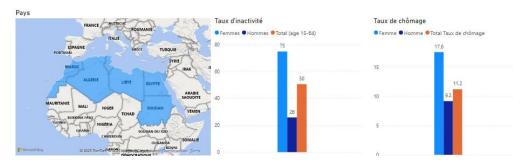
Le taux moyen de participation ou taux d'activité des 15-64 ans en 2012 en Afrique est de 69 %. Ce taux représente le pourcentage de la population en âge de travailler qui est active, c'est-à-dire soit employée soit à la recherche d'un emploi. Le taux de participation des hommes reste supérieur de 18 points à celui des femmes : 78 % contre 60 %.

Le taux moyen de participation des jeunes de 15-24 ans est de 52 %. Il est généralement plus faible que le taux de la population globale car les jeunes sont en train de suivre des études et sont considérés comme inactifs. Cela veut quand même dire qu'un jeune africain sur deux travaille ou cherche un travail au lieu d'étudier.

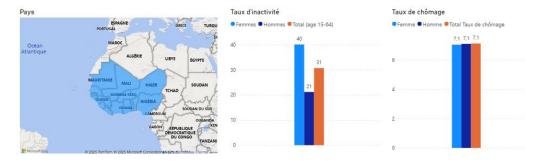


# 1.2. A l'échelle régionale

L'**Afrique du Nord** présente les plus fortes inégalités de genre sur le marché du travail. Le taux de chômage féminin atteint 17,6 %, contre 9,2 % pour les hommes, soit un écart de 8,4 points. Le taux d'inactivité des femmes est extrêmement élevé (75 %), contre 26 % pour les hommes, indiquant que trois femmes sur quatre ne sont pas actives économiquement, ce qui reflète des facteurs culturels et structurels.



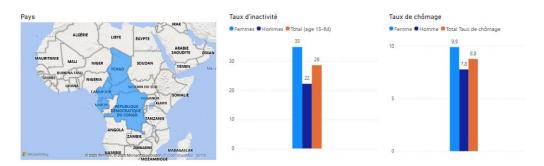
L'Afrique de l'Ouest se distingue par un taux de chômage identique pour les femmes et les hommes (7,1 %), ce qui est assez rare. En revanche, le taux d'inactivité féminine est le plus élevé après l'Afrique du Nord (40 % contre 21 % pour les hommes), suggérant que beaucoup de femmes restent en dehors du marché du travail, soit par choix, soit par manque d'opportunités.



L'**Afrique de l'Est** connaît des taux de chômage plus faibles : 5 % pour les femmes et 6,6 % pour les hommes. Cependant, le taux d'inactivité atteint 30 % chez les femmes et 19 % chez les hommes, montrant que malgré un faible chômage, une partie importante de la population reste hors du marché de l'emploi.



L'Afrique centrale présente un taux de chômage relativement équilibré, bien que les hommes (9,9 %) soient légèrement plus touchés que les femmes (7,8 %). Le taux d'inactivité reste élevé, avec 35 % chez les femmes et 22 % chez les hommes, ce qui indique une part significative de la population en dehors du marché du travail.



L'Afrique australe affiche un taux de chômage élevé, avec 14,4 % chez les femmes contre 11,6 % chez les hommes. Cette région est donc fortement touchée par le chômage, notamment chez les femmes, qui subissent un écart de près de 3 points. Le taux d'inactivité est également important : 38 % des femmes et 23 % des hommes ne sont pas sur le marché du travail.

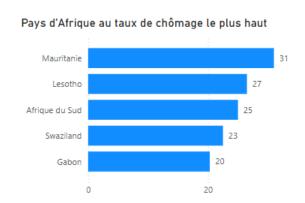


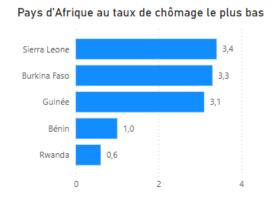
Au vu de ces données, on peut conclure sur quelques tendances régionales :

- L'Afrique du Nord et Australe ont les taux de chômage les plus élevés, surtout chez les femmes.
- L'Afrique de l'Ouest a un chômage plus équilibré entre les sexes, mais un taux d'inactivité féminine important.
- L'Afrique de l'Est et Centrale ont des taux de chômage plus bas, mais une forte proportion de population inactive.
- L'inactivité féminine est un problème majeur, particulièrement en Afrique du Nord (75 %).

#### 1.3. A l'échelle nationale

Cinq pays dépassent les 20 % de taux de chômage : la Mauritanie, le Gabon, l'Afrique du Sud, le Lesotho et le Swaziland. Ces trois derniers sont situés en Afrique australe, ce qui concorde avec le fait que cette région est une de plus touchées par le chômage. Quelques pays ont un taux de chômage assez bas autour de 3 % : la Sierra Leone, le Burkina Faso et la Guinée. Deux pays ont un taux inférieur ou égal à 1 % : le Bénin et le Rwanda.





Il y a donc de grandes disparités entre les pays africains au niveau du taux de chômage, au-delà des situations régionales. La Mauritanie a un taux de chômage 50 fois supérieur à celui du Rwanda : 31 % contre 0,6 %. On peut cependant se poser des questions sur ce dernier qui a un taux particulièrement bas, même comparé au niveau mondial.

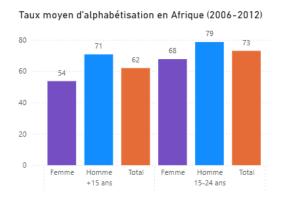
Données issues de la base de données KILM de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) couvrant l'ensemble des pays du continent africain à l'exception des Seychelles et du Soudan du Sud, ainsi que de Djibouti et Sao Tomé-et-Principe pour la partie chômage.

# 2. Éducation

# 2.1. Taux d'alphabétisation

#### 2.1.1. A l'échelle continentale

Entre 2006 et 2012, le taux moyen d'alphabétisation en Afrique est de 62 % chez les personnes âgées de plus de 15 ans. Cela représente plus de 400 millions d'africains toujours analphabètes. On observe encore une forte disparité entre les hommes (71 %) et les femmes (54 %), soit une différence de 17 points de pourcentage. Seulement une femme sur deux sait lire et écrire.

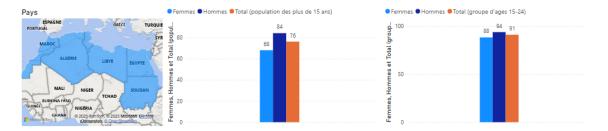


Le taux moyen d'alphabétisation est plus haut, à 73 % (soit 11 points de plus), si on se concentre sur les jeunes entre 15 et 24 ans. S'il y a toujours un écart entre les hommes (79 %) et les femmes (68 %), il est cependant plus faible avec une différence de « seulement » 11 points.

Ces taux plus haut chez la jeune population sont certainement le résultat de la mise en place de mesures d'éducation nationales gouvernementales ou de programmes d'aide international non-gouvernemental, notamment à destination des jeunes filles.

## 2.1.2. A l'échelle régionale

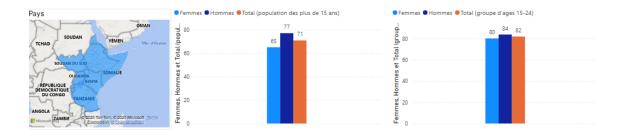
En **Afrique du Nord**, dans la population générale de plus de 15 ans, le taux d'alphabétisation est relativement élevé, avec 68 % pour les femmes et 84 % pour les hommes, même si on observe un écart de 16 points entre les deux sexes. Ces taux sont encore plus élevés chez les jeunes de 15 à 24 ans, avec 88 % des femmes et 94 % des hommes qui sont alphabétisés. Cela montre une forte amélioration grâce aux politiques éducatives de ces dernières décennies, notamment à destination des jeunes filles.



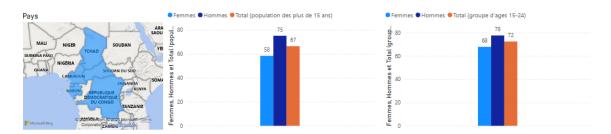
En **Afrique de l'Ouest**, les taux d'alphabétisation sont les plus bas du continent avec seulement 36 % des femmes alphabétisées contre 57 % des hommes. C'est aussi là où on trouve la plus grande disparité entre homme et femme avec 21 points d'écart. Si on se concentre sur les 15-24 ans, on observe une progression notable, mais toujours en retard, avec 51 % des femmes et 67 % des hommes alphabétisés.



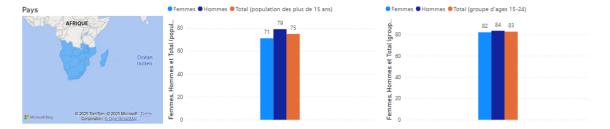
En **Afrique de l'Est**, les taux d'alphabétisation sont de 65 % chez les femmes et 77 % chez les hommes. On observe là aussi une hausse significative chez les jeunes de 15-24 ans avec 80 % des femmes et 84 % des hommes qui sont alphabétisés, illustrant l'amélioration de l'accès à l'éducation.



En **Afrique centrale**, le taux d'alphabétisation est relativement bas, surtout chez les femmes : 58 % contre 75 % chez les hommes. La progression est visible chez les jeunes de 15-24 ans, avec 68 % des femmes et 78 % des hommes alphabétisés, ce qui traduit des avancées éducatives récentes.



En **Afrique australe**, les taux d'alphabétisation sont parmi les meilleurs du continent avec 71 % des femmes et 79 % des hommes qui sont alphabétisés. Une amélioration est observée dans la population âgée de 15 à 24 ans, avec 82 % des femmes et 84 % des hommes alphabétisés, signe d'un meilleur accès à l'éducation pour les jeunes générations.

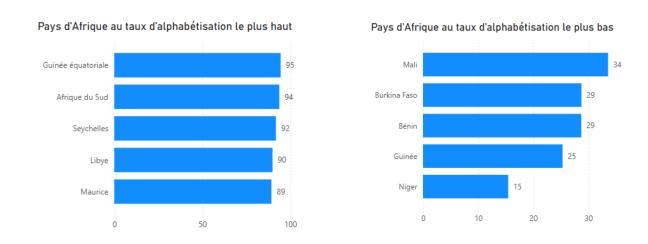


Au vu de ces données, on peut conclure sur quelques tendances régionales :

- L'Afrique de l'Ouest affiche les plus faibles taux d'alphabétisation, en particulier chez les femmes.
- L'Afrique du Nord et l'Afrique australe montrent les meilleurs progrès, notamment chez les jeunes.
- L'écart entre hommes et femmes reste significatif partout, bien que l'accès des jeunes filles à l'éducation progresse.

#### 2.1.3. A l'échelle nationale

En observant pays par pays, il apparait que quelques pays d'Afrique ont un taux d'alphabétisation chez les plus de 15 ans qui dépasse les 90 % comme la Guinée équatoriale, l'Afrique du Sud, les Seychelles et la Libye. On retrouve là des pays qui ont parmi les plus gros PIB par habitant du continent.

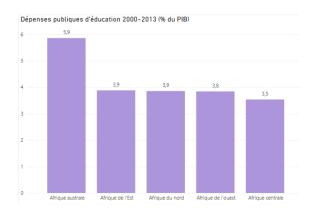


Au contraire, certains pays ont toujours un taux d'alphabétisation assez bas, inférieur à 30 %, comme le Burkina Faso, le Bénin et la Guinée. Le Niger est le pays au plus faible taux d'Afrique avec seulement 15 % de sa population sachant lire et écrire.

Données issues de la Banque Africaine de Développement (BAfD) et de l'Institut des statistiques de l'UNESCO couvrant l'ensemble des pays africains à l'exception de Djibouti, de la Somalie et du Soudan du Sud.

# 2.2. Dépenses d'éducation et impact sur l'alphabétisation

L'éducation est un moteur essentiel du développement économique et social. Les dépenses publiques en éducation à l'échelle du continent africain s'élèvent à 4,9 % du PIB. Cependant, elles varient considérablement d'une région à l'autre, influençant les taux d'alphabétisation.



**L'Afrique australe** a les dépenses les plus élevées en éducation, investissant 5,9 % de son PIB dans ce domaine. C'est 2 points de plus que les autres régions d'Afrique. Cela se traduit par des taux d'alphabétisation élevés chez la population de 15-24 ans : 82 % pour les femmes et 84 % pour les hommes. Cette région bénéficie d'un bon accès à l'éducation et d'une population jeune bien formée.

**L'Afrique du Nord** a un PIB par habitant élevé (10,8 k\$ PPA) mais ses dépenses en éducation restent faibles autour de 3,9 % de son PIB. Cependant, le taux d'alphabétisation des 15-24 ans est élevé avec 88 % des femmes et 94 % des hommes alphabétisés, montrant un bon fonctionnement du système éducatif sur ce point.

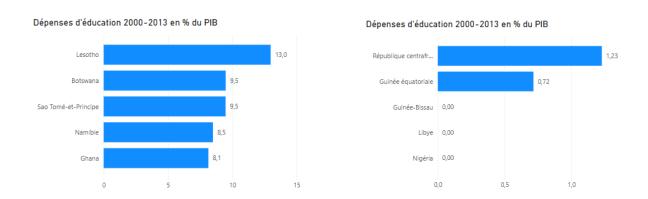
**L'Afrique de l'Est** investit faiblement dans l'éducation, ses dépenses atteignant les 3,9 % de son PIB malgré une croissance économique élevée (6 % par an). Mais là aussi, les taux d'alphabétisation des 15-24 ans sont bons : 80 % pour les femmes et 84 % pour les hommes.

**L'Afrique de l'Ouest** dépense également faiblement dans l'éducation : 3,8 % de son PIB. Mais au contraire des régions précédentes, les taux d'alphabétisation des 15-24 ans sont les plus bas du continent avec seulement 51 % des femmes et 67 % des hommes qui sont alphabétisées. L'accès limité à l'éducation freine le développement humain et économique.

**L'Afrique centrale** a les dépenses d'éducation les plus basses du continent, investissant seulement 3,5 % de son PIB dans ce domaine. Cela se ressent sur les taux d'alphabétisation des 15-24 ans qui sont plus bas que dans les autres régions : seulement 68 % des femmes et 78 % des hommes sont alphabétisés.

Pour conclure sur les tendances générales au niveau régional :

- L'Afrique Australe est la mieux placée, avec les plus fortes dépenses éducatives et les taux d'alphabétisation les plus élevés.
- L'Afrique du Nord présente un contraste : PIB élevé, mais investissement éducatif modéré, compensé par une alphabétisation en nette amélioration chez les jeunes.
- L'Afrique de l'Est combine une croissance rapide et une éducation en progression, mais pourrait investir davantage pour améliorer ses résultats.
- L'Afrique de l'Ouest et Centrale ont les plus faibles taux d'alphabétisation, ce qui reflète des investissements insuffisants en éducation.

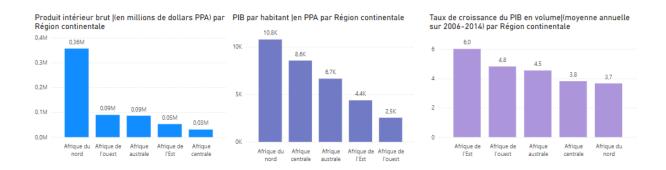


Parmi les cinq pays ayant les plus grosses dépenses en éducation par rapport à leur PIB, on retrouve trois pays d'Afrique australe, la région qui investit le plus : le Lesotho (13,0 % du PIB), le Bostwana (9,5 %) et la Namibie (8,5 %). Sont également présents l'archipel de Sao Tomé-et-Principe (9,5 %) et le Ghana (8,1 %) respectivement situés en Afrique centrale et de l'Ouest.

Trois pays investissent 0 % de leur PIB dans l'éducation, dont deux sont situés en Afrique de l'Ouest, une des régions qui dépense le moins dans ce domaine. Le troisième est la Lybie, mais ces chiffres sont questionnables car c'est un pays développé d'Afrique du Nord avec un bon taux d'alphabétisation. Sinon, les deux pays qui ont les investissements les plus faibles sont le Guinée équatoriale (0,72 % du PIB) et la République centrafricaine (1,23 %), tous deux situés en Afrique centrale, la région qui investit le moins dans l'éducation.

# 3. PIB et Croissance

Le produit intérieur brut (PIB) à parité de pouvoir d'achat (PPA) de l'Afrique s'élève à plus de 5 432 milliards de dollars en 2014, ce qui représente un PIB par habitant de 4 826 dollars. Le PIB a un taux de croissance annuel moyen de 4,8 % sur la période 2006-2014. Mais ces trois indicateurs économiques continentaux cachent des disparités régionales marquées.



L'Afrique du Nord est la région la plus développée économiquement du continent. Elle devance très fortement les autres régions au niveau de son PIB qui atteint les 360 milliards de dollars, soit 4 fois plus que les autres régions. Le PIB par habitant est de 10 800 dollars, ce qui en fait aussi le plus haut d'Afrique mais sans écart aussi marqué. Au contraire, le taux de croissance moyen du PIB est le plus bas du continent, autour de 3,7 %, ce qui pourrait s'expliquer par le fait que les pays de cette région ont déjà atteint une économie plus stable dans le temps à l'image des pays développés.

**L'Afrique de l'Ouest** a un PIB de 90 milliards de dollars qui se traduit par un PIB par habitant de seulement 2 500 dollars, soit le plus bas d'Afrique. Son taux de croissance moyen du PIB affiche cependant une bonne performance en s'établissant à 4,8 %. Ainsi, une croissance économique soutenue et un PIB par habitant bas indique des défis en matière de développement.

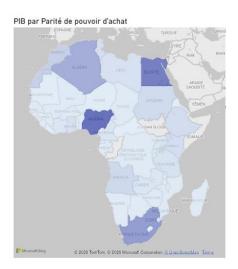
**L'Afrique australe** a le même PIB que la région précédente, soit 90 milliards de dollars. Mais son PIB par habitant est en revanche bien plus élevé : 6 700 dollars. Son taux de croissance est lui aussi similaire, avec une moyenne de 4,5 %. La région présente un bon équilibre entre taille du PIB et niveau de vie, avec une croissance économique robuste.

**L'Afrique de l'Est** est une des régions les moins développées économiquement avec le second PIB le plus bas du continent : 50 milliards de dollars. Son PIB par habitant s'établit à 4 400 dollars, là aussi le second plus bas. Cependant, la région affiche la plus forte dynamique de croissance économique avec un taux de croissance du PIB de 6 %, montrant un développement rapide.

L'Afrique centrale est la région la moins développée avec un PIB de seulement 30 milliards de dollars, le plus bas du continent. Son PIB par habitant est cependant assez élevé: 8 600 dollars. Son taux de croissance moyen est lui aussi assez modéré autour de 3,8 %. La région a une économie de petite taille et une croissance relativement faible.

#### On voit des tendances régionales se dessiner :

- L'Afrique du Nord domine en taille économique et niveau de vie.
- L'Afrique de l'Est est la région à la croissance la plus rapide.
- L'Afrique de l'Ouest combine une bonne croissance, mais un revenu par habitant faible.
- L'Afrique Centrale a un PIB par habitant élevé, mais une économie de petite taille et une croissance limitée.
- L'Afrique Australe maintient une croissance solide et un revenu intermédiaire.



La première puissance économique du continent africain est le Niger avec un PIB de 1 060 milliards de dollars. Le pays profite surtout de l'exploitation de pétrole. Les autres puissances font partie des pays les plus développés, majoritairement situés en Afrique du Nord : l'Égypte (950 Md\$), l'Afrique du Sud (680 Md\$), l'Algérie (550 Md\$) et le Maroc (250 Md\$).

# 4. Conclusion

On observe une corrélation entre le taux de croissance du PIB et le taux de chômage au niveau régional. Les régions en forte croissance, comme l'Afrique de l'Est, sont également celles qui ont le plus faible taux de chômage. Au contraire, l'Afrique du Nord connaît un fort chômage et un faible taux de croissance, mais c'est aussi la région la plus développée économiquement au vu de son PIB, et elle fait face à d'autres défis que le reste du continent.

Il existe aussi une légère corrélation entre les dépenses d'éducation et le taux d'alphabétisation. Les régions qui dépensent le plus sont celles qui ont aussi parmi les taux d'alphabétisation les plus élevés du continent. Masi cela ne se répercute pas sur le taux de chômage qui peut être élevé même chez les pays au fort taux d'alphabétisation et fortes dépenses d'éducation comme l'Afrique australe. D'autres raisons sont à chercher comme le manque de création d'emplois ou des politiques économiques insuffisantes.

Le continent africain fait également face à de fortes inégalités de genre en défaveur des femmes. Ces dernières connaissent les plus forts taux de chômage et d'inactivité, notamment en Afrique du Nord, probablement dû à des facteurs sociétaux et culturels. Elles ont également des taux d'alphabétisation bien plus faibles que les hommes, avec un maximum d'écart en Afrique de l'Ouest.

Il faut cependant noter que les jeunes générations (15-24 ans) sont moins touchées par ces inégalités de genre sur les taux d'alphabétisation. L'Afrique australe arrive même à avoir des taux quasi égaux pour les deux. Cela montre que les programmes d'éducation, qu'ils soient gouvernementaux ou non, ont des effets réels sur les populations et l'avenir des nouvelles générations.